

Ça tourne à Séoul ! Cobweb

de Kim Jee-woon, 08/11/2023

avec Song Kang-Ho, Im Soo-Jung, Jung-se Oh, ...

V.O.S.T. - 2h13

JEUDI 16/03/2023 - 21h00

DIMANCHE 19/03/2023 - 19h00

LUNDI 20/03/2023 - 14h00

Note du réalisateur :

La pandémie a entraîné de nombreux changements sans précédent dans nos vies et nous a poussés à reconsidérer diverses questions fondamentales sur le monde. Qu'est-ce qu'un film ? Que signifie faire des films ? Qu'est-ce que la créativité et qu'est-ce que l'originalité ?

Bien que ce soient des questions que je me suis posé à chaque fois que j'ai réalisé un film, je n'ai jamais réfléchi au cinéma aussi intensément que lors de la réalisation de cette œuvre. À la fin, le cinéma disparaîtra-t-il simplement de ce monde, laissant derrière lui ses dernières paroles solitaires ? Ou bien le film se métamorphosera-t-il, se superposant à lui-même et réapparaissant sous une nouvelle forme, de la même manière qu'il a trouvé un moyen de sortir de toutes les crises auxquelles il a été confronté jusqu'à présent ?

J'ai imaginé Ça tourne à Séoul ! Cobweb, alors que j'étais en proie à des pensées pessimistes selon lesquelles le monde ne redeviendrait jamais ce qu'il était avant la pandémie. Le personnage principal de ce film, le réalisateur Kim Ki-Yeol, est captivé et inspiré par un rêve qui l'amène à croire qu'il suffit d'ajouter deux jours de tournage supplémentaires à un film déjà terminé pour qu'il devienne un chef-d'œuvre. Les acteurs et l'équipe sont incapables de comprendre les scènes réécrites, et le producteur est irrité qu'il veuille les tourner à nouveau. Entouré de toutes parts par des forces antagonistes, y compris la pression de la censure d'État, il fait tout pour que sa vision cinématographique devienne réalité malgré les déconvenues du tournage et des efforts parfois ridicules.

Tous les films que le réalisateur Kim a tourné après ses débuts réussis ont été critiqués et tournés en dérision par le public et les critiques, qui les considéraient comme des drames commerciaux produits en masse et sans originalité. De plus, son premier film a été considéré comme trop influencé par son mentor, ce qui l'a conduit à s'enfoncer dans son isolement, comme dans un labyrinthe qui avait lui-même créé. Au fil du tournage, Ki-Yeol, autrefois confiant, commence à douter de lui-même et se retrouve pris dans les affres de l'anxiété et de l'obsession.

Qu'est-ce qu'un film ? Que signifie réaliser des films ? Qu'est-ce que la créativité et qu'est-ce que l'originalité ? À travers ces questions soulevées par Ki-Yeol nous pouvons nous aussi regarder en arrière et réfléchir à notre propre vie. Après tout, faire un film, c'est faire un retour sur sa vie. Je voulais m'interroger sur le sens de la lutte solitaire de Kim Ki-Yeol dans ce monde insensible, morose et plein de pression.

Malgré les innombrables et horribles conditions de vie provoquées par la pandémie, celle-ci continue. Bien qu'incapables de comprendre pourquoi le réalisateur Kim veut retourner le tournage de son film, les acteurs et l'équipe n'ont d'autre choix que de subir les montagnes russes émotionnelles provoquées par le réalisateur et finissent par se donner à fond dans ce projet. Avec le procédé de la mise en abîme du film-dans-le-film, je veux montrer que les films, et ici Cobweb, ne sont achevés qu'au prix d'un grand nombre de luttes. Je veux envoyer un message d'espoir et d'optimisme provisoire : le cinéma continuera, tout comme la vie continue en dépit de toutes ses ironies et de ses difficultés.

— Kim Jee-woon

Ce dixième long-métrage marque donc le retour de Kim Jee-woon à la comédie pour la première fois depuis ses débuts. En explorant l'obsession d'un réalisateur de la Corée des années 1970, qui souhaite à tout prix retourner la fin de son dernier film pour tenter d'en faire un chef-d'œuvre, Kim Jee-woon livre une satire hilarante des défis inhérents à la réalisation, dans la lignée de Chantons sous la pluie (Stanley Donen & Gene Kelly, 1952), Ed Wood (Tim Burton, 1994), Avé, César ! (Ethan & Joel Coen, 2016) ou, plus récemment, Babylon (Damien Chazelle, 2022), Vers un avenir radieux (Nanni Moretti, 2023). L'intrigue aux multiples rebondissements passe en revue presque tous les malheurs envisageables pouvant frapper un réalisateur : entre producteurs envahissants, acteurs has-been aux égos surdimensionnés, en passant par des censeurs zélés.

Mais en faisant le choix d'ancrer son histoire au début des années 1970, Kim Jee-woon dresse également un portrait captivant de l'industrie cinématographique et de la société coréenne durant les sombres années 1970. Une page de l'Histoire largement méconnue à l'international.

Faire du cinéma, c'est quoi ?

Au-delà de la satire fictive parsemée de faits historiques authentiques, *Ça tourne à Séoul ! Cobweb* constitue également une captivante introspection personnelle de Kim Jee-woon sur le pouvoir de la créativité et le métier de réalisateur. Empêché de tourner pendant la pandémie de Covid et convaincu que le monde ne sera plus jamais pareil qu'avant la crise, il s'est longuement interrogé sur la finalité du cinéma et sur le métier de réalisateur.

Kim Jee-woon s'intéresse à ce qui fait l'originalité et l'unicité d'une création : dans son film, le réalisateur Kim Ki-yeol commence comme l'assistant réalisateur du légendaire Shin Sang-ho. Son premier – et unique – succès cinématographique est, en fait, l'adaptation d'un scénario « volé » à son maître ; depuis, il se contente d'aligner les projets de commande de ses studios producteurs. La nécessité de retourner son film est une tentative de s'affranchir de l'encombrante présence de son mentor et des exigences formatées imposées par ses producteurs pour accomplir sa propre vision artistique.

C'est aussi un questionnement sur la propre carrière de Kim Jee-woon : non seulement doit-il s'affranchir de l'héritage culturel des maîtres classiques (du cinéma coréen), mais en plus il doit réinventer l'existant. Kim Jee-woon, comme aucun autre réalisateur coréen, n'a cessé de changer de genre à chaque nouveau film. Il ne se contente pas seulement de réinventer des histoires déjà racontées, mais carrément de s'approprier et réinterpréter des genres cinématographiques pour les transformer en quelque chose de novateur.

Les obsessions de Kim Jee-woon

Aussi variée soit la filmographie de Kim Jee-woon, deux thématiques récurrentes traversent toute son œuvre et trouvent leur paroxysme dans *Ça tourne à Séoul ! Cobweb* : la première est celle des personnages systématiquement pris au piège de situations inattendues et apparemment insurmontables. *Ça tourne à Séoul ! Cobweb* raconte principalement l'histoire d'un réalisateur, qui se retrouve confronté à tout un tas de malheurs pour mener à bien son projet de cœur ; mais le film relate également le combat individuel des nombreux personnages secondaires : celui de la comptable Shin Mi-do, qui déploie une énergie folle pour mener le tournage à terme ; celui de la productrice, Mme. Shin, qui confronte les « officiels gouvernementaux » pour sauver son studio et celui de l'acteur principal Kang Ho-se, qui doit gérer les conséquences inattendues d'une liaison adultère sur le plateau de tournage.

La seconde thématique récurrente dans l'œuvre de Kim Jee-woon est le traumatisme indicible de ses personnages : tous semblent en proie à des souvenirs sombres, qui sapent leur confiance en autrui. Cette émotion particulière trouve son écho dans de nombreux films réalisés par la « génération 386 » comme ceux de Park Chan-wook ou Bong Joon-ho : les périodes historiques successives de l'occupation japonaise, à la Guerre de Corée fratricide, du régime militaire de Park Chung-hee à l'essor récent de l'ultra-capitalisme individualiste ont progressivement engendré un profond sentiment de méfiance chez les Coréens.

Kim Jee-woon traduit cette émotion particulière littéralement en images, à travers la surprenante séquence finale : selon le réalisateur, la vie n'est qu'une vaste toile d'araignée dans laquelle les humains seraient pris (au piège). Peu importe leur conduite de vie, bonne ou mauvaise, ils finiront toujours par se faire avoir par des forces plus puissantes : par l'avidité d'autrui, les imprévus de la vie ou... par un régime totalitaire tapi dans l'ombre, telle une immense araignée.

— Textes issus du dossier de presse - Droits réservés The Jokers Films

Prochaines séances

L'Oiseau au Plumage de Cristal (Lundi 27/11 19h00)

Yallah Gaza (Présenté par Roland Nurier - Mardi 28/11 20h00)

Mars Express (Jeudi 30/11 18h30 - Vendredi 01/12 19h30 - Dimanche 03/12 11h00 - Mardi 05/12 20h00)